



HAL
open science

Enseigner le polonais en France après le 13 novembre 2015 : quelques réflexions en marge d'un cours

Mateusz Chmurski

► To cite this version:

Mateusz Chmurski. Enseigner le polonais en France après le 13 novembre 2015 : quelques réflexions en marge d'un cours. Enseigner et apprendre une langue slave: le polonais, le russe, le tchèque, , 2017, 9782900463031. hal-02161238

HAL Id: hal-02161238

<https://hal.sorbonne-universite.fr/hal-02161238>

Submitted on 20 Jun 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

ENSEIGNER ET APPRENDRE UNE LANGUE SLAVE

LE POLONAIS - LE RUSSE - LE TCHÈQUE



CENTRE DE CIVILISATION POLONAISE
UNIVERSITÉ PARIS-SORBONNE



POLONICUM, CENTRE
D'ENSEIGNEMENT DE POLONAIS
LANGUE ÉTRANGÈRE
UNIVERSITÉ DE VARSOVIE

PARIS — WARSZAWA 2017

AU COMITÉ DE RÉDACTION ONT PARTICIPÉ :

Anna Ciesielska-Ribard
Leszek Kolankiewicz
Malgorzata Piermattei
Pawel Rodak

TRADUCTION :

Krystyna Bourneuf
et Anna Ciesielska-Ribard

CONCEPTION GRAPHIQUE E-BOOK ET VERSION PAPIER :

Catherine Protoyerides

ÉDITION E-BOOK LIBRE SUR :

www.centre-civilisation-polonaise.fr

Édition papier ne peut être vendue

DIFFUSION ET DISTRIBUTION :

Centre de civilisation polonaise
Paris-Sorbonne Université
108, bd Malesherbes, 75017 Paris
centre-civilisation-polonaise@paris-sorbonne.fr

CENTRE DE CIVILISATION POLONAISE
ISBN 978-2-900463-03-1

POLONICUM
ISBN 978-83-923039-9-2

Ce volume a été subventionné par Paris-Sorbonne Université
et l'Université de Varsovie.

TRAVAUX
D'ENSEIGNANTS-CHERCHEURS DE

FRANCE

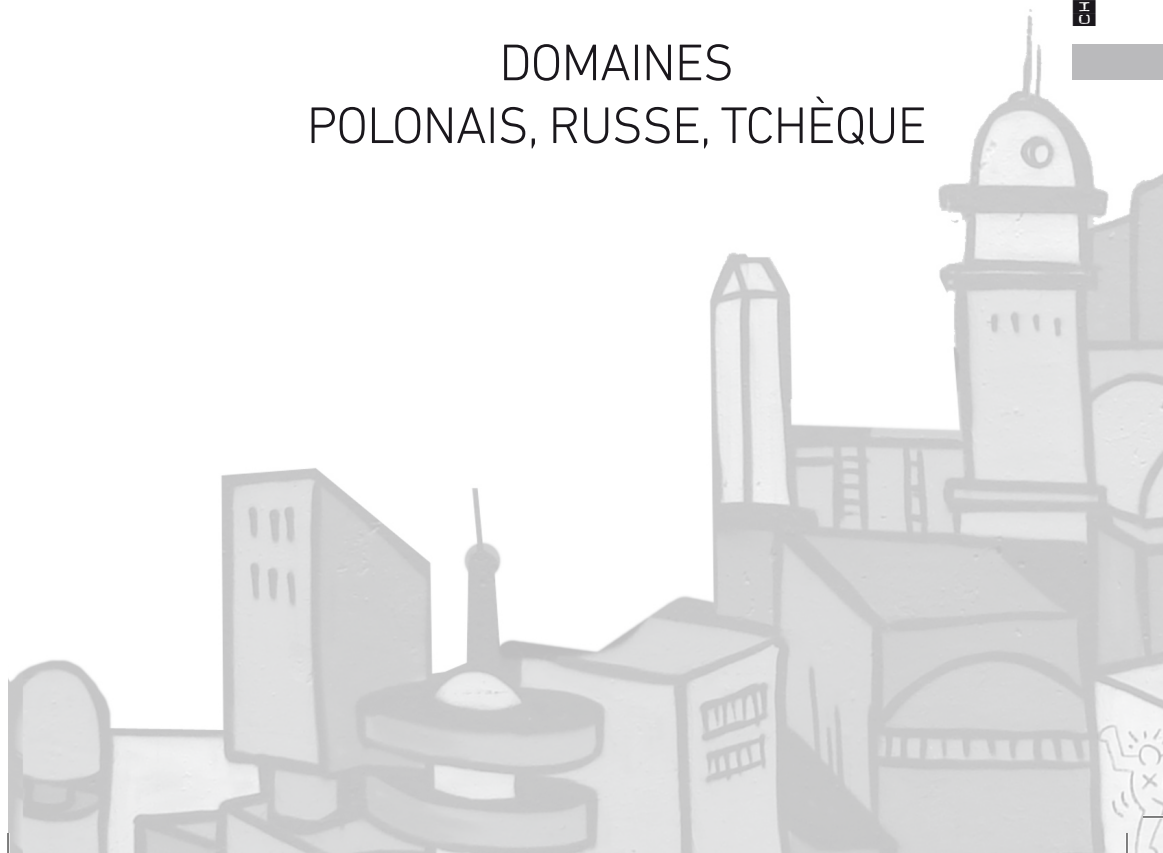
ET DE

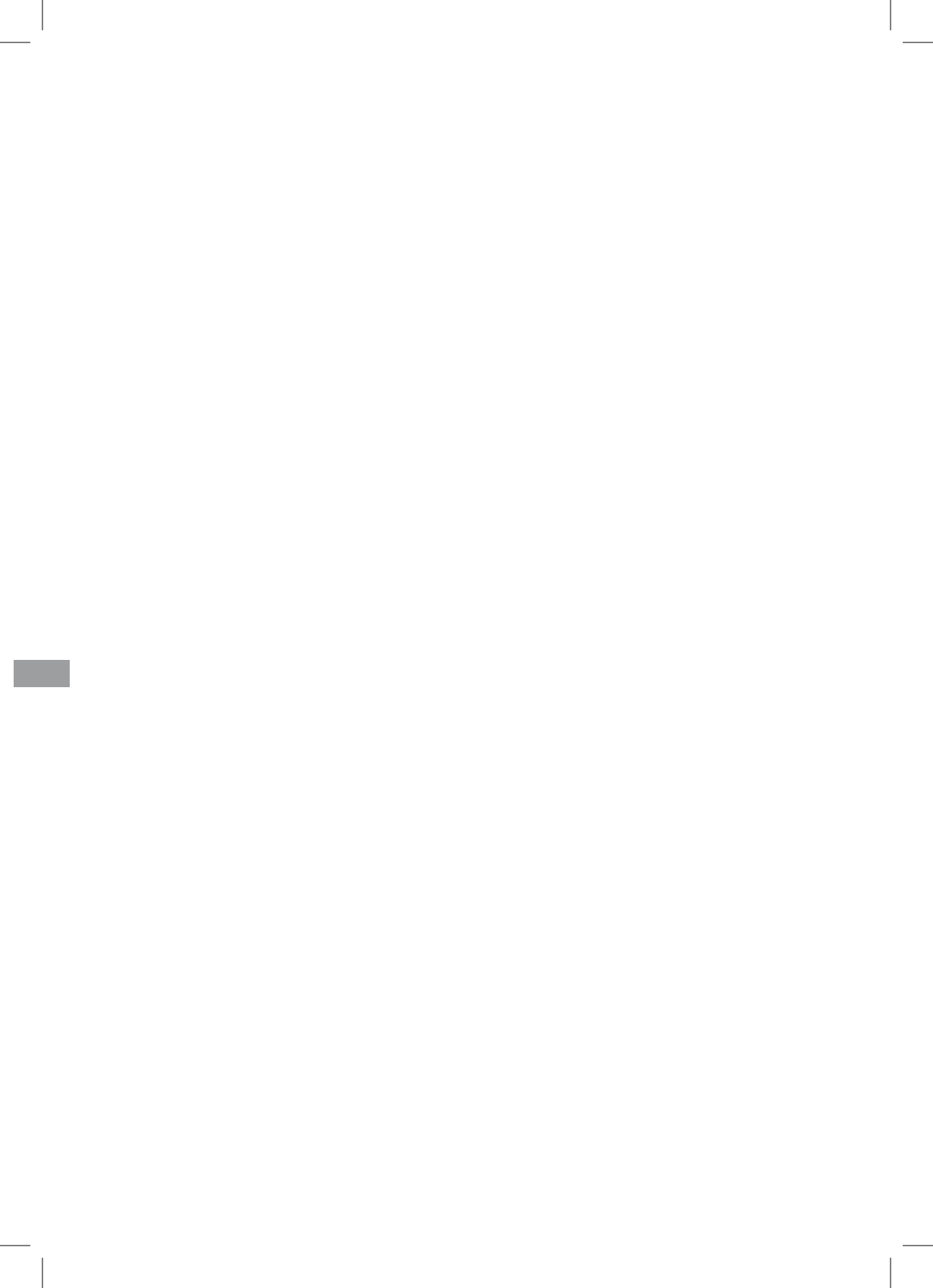
RÉPUBLIQUE
TCHÈQUE

DOMAINES

POLONAIS, RUSSE, TCHÈQUE

CHERCHEURS DE FRANCE ET RÉP. TCHÈQUE





MATEUSZ CHMURSKI

Enseigner le polonais en France après le 13 novembre 2015

QUELQUES RÉFLEXIONS EN MARGE D'UN COURS

*Je sais bien que ce mail est assez insignifiant, mais discuter avec vous des événements de vendredi m'a permis de réfléchir et de tirer des leçons quant à ce drame et la perte de mon ami. Je vous en remercie et tiens à vous dire que même si je ne suis que votre élève en fin de compte, je peux me tenir à votre écoute si vous le voulez quant à cela. **Ce ne serait qu'un juste retour des choses. (...)**¹.*

Initialement, le présent article devait s'intituler « La langue et son contexte : l'étude contrastive des médias dans la didactique de la langue polonaise ». Initialement, il devait être consacré aux avantages pédagogiques et au développement de la pensée critique que permet l'étude contrastive de la presse française et polonaise, dans le cadre du parcours Langues étrangères appliquées anglais-polonais. Initialement, car les événements du 13 novembre 2015 sont arrivés juste avant le colloque, changeant brusquement le contexte de mon cours et de la présente réflexion. Mais les conclusions initiales n'en restent que renforcées, même si soumises à l'épreuve de la géopolitique brutalement introduite

¹ Extrait d'un mail d'un de mes étudiants à Nancy, le 23 novembre 2015. C'est moi qui souligne, MC. Je profite de cette occasion pour remercier de tout cœur les étudiants du cours « Médias et actualité » des années 2014-2015 et 2015-2016 pour leur curiosité, leur intelligence et leur confiance dont j'ai pu profiter. Ce texte leur est dédié.

dans la salle de cours du Campus Lettres et sciences humaines à l'Université de Lorraine, site de Nancy.

Je me suis donc permis de commencer ma contribution par l'extrait d'un mail, reçu de la part d'un de mes étudiants le 23 novembre 2015. Avec une simplicité et une franchise que nul exercice rhétorique ne saurait remplacer, il résume parfaitement le sens profond de la réflexion que je voudrais proposer, évoquant le rôle que les enseignements de la langue et culture polonaises peuvent jouer dans le contexte contemporain, tant pour les étudiants que pour les enseignants eux-mêmes. Ce rôle se résume à un seul mot : l'échange.

L'étudiant en question avait acheté ses billets pour le concert au Bataclan, mais à la dernière minute il les a cédés à un ami, faute d'argent pour payer le voyage à Paris. Le collègue est parti avec sa copine. Aucun des deux n'est revenu. Les mots du mail qui m'a été adressé suite à plusieurs jours d'échanges à la place des cours habituels, pendant lesquels nous parlions et de la situation du monde postcolonial, et de nos peurs les plus profondes qu'elle soulève, et de moyens d'action potentiels, et de moyens de réflexion nécessaires pour garder un brin de lucidité dans la situation ambiante. Qui, nous le savions bel et bien à l'époque, n'est pas prête de changer ; les attentats suivants n'ont fait que confirmer cette triste conviction.

Or, cette situation dramatique a également été une leçon d'humanité, un échange au cours duquel les rôles traditionnels de professeur et d'étudiant n'avaient plus le même sens. Ayant perdu une amie proche sur la terrasse de la Belle Équipe, à Paris, le même 13 novembre, je dois avouer que les cours que j'ai dû donner à peine quelques jours plus tard s'annonçaient comme

un supplice. Ils se sont avérés un exutoire, une aide, et une source d'espoir. Pour ma part, l'expression *universitatis magistrorum et studentorum*, désignant à l'origine « l'ensemble des maîtres et des élèves » d'une institution, n'a jamais eu de sens plus profond que ces tristes jours de novembre 2015. C'est de cet échange humain en marge d'un cours que j'aimerais témoigner dans le présent texte, tout en évoquant les principes et résultats de l'enseignement en question.

Dans un premier temps, esquisser les grandes lignes du cours et son actualité sur le fond d'une réflexion méthodologique permettra d'évoquer par la suite son contenu, sa visée et les résultats obtenus dans les années académiques 2014-2015 et 2015-2016. La conclusion, qui s'impose d'elle-même dans ce contexte, sera consacrée à l'importance de la pensée critique dans le contexte géopolitique et éducatif complexe, celui qui est, et restera, le nôtre.

Langue, civilisation et enjeux post(-)coloniaux : appréhender la dissonance¹

Ces dernières années, l'enseignement de polonais langue étrangère (PLE) se heurte à plusieurs enjeux propres aux changements tant à l'échelle globale que nationale, qu'il est possible d'interpréter dans le contexte de la théorie postcoloniale. Un bref aperçu de la situation française mise en parallèle avec le cas polonais s'impose alors pour introduire le contexte dans lequel se situe le cours « Médias et actualité », consacré tant aux

¹ Dans tout l'article, je reste fidèle à la distinction entre l'orthographe « postcolonial » et « post-colonial » telle que proposée par Jean-Marc Mourra : le premier terme désignant la réalité globale après la décolonisation, le second – tout discours ou théorie qui réfléchit ses phénomènes de manière critique. Vide idem, *Littératures francophones et théorie postcoloniale*, Paris 1999, PUF, p. 11.

enjeux linguistiques que civilisationnels dans une approche comparative. Enseigné à Nancy, dévoué aux enjeux de la situation polonaise et centre-européenne, il se veut également, par comparaison, d'être un commentaire de la situation immédiate dans laquelle fonctionnent les étudiants – celle de la France contemporaine. J'ai eu la chance d'assurer ce cours pendant deux ans, de septembre 2014 à juin 2016, et c'est sur les résultats de cette période qu'est fondé le présent article.

Il est indiscutable que, tout comme dans le cas d'autres langues européennes, le socle historique derrière les méthodes et contenus d'enseignement de polonais se voit confronté aujourd'hui aux écueils idéologiques de plus en plus importants. Il est également connu que le déplacement de modèles de référence depuis les années 1980, liée aux progrès de la construction européenne, et notamment le processus de Bologne, mettait l'accent sur les idéaux de diversité et pluralité au sein de la Communauté Européenne et visait à remplacer la notion de « langue étrangère » par celle de « langue communautaire », suggérant l'apprentissage d'au moins trois langues européennes à tout citoyen de l'UE¹. Comme l'exemple français peut en témoigner, cette direction interculturelle se voyait confrontée à la persistance de modes de pensée et de fonctionnement de l'enseignement de langues issus de l'ordre géopolitique propre à la guerre froide, au monde postcolonial, où l'importance de la métropole (et de la nation) l'emporte sur le métissage propre au monde contemporain, et les lignes de partage Nord/Sud et Ouest/Est jouent leur rôle fort. Des

¹ Cf. p. ex. l'article de Gèneviève Zarate, « L'expérience de la pluralité en situation de mobilité internationale dans la formation d'un capital plurilingue et pluriculturel », in Olivier Bertrand (dir.), *Diversités culturelles et apprentissage du français. Approche interculturelle et problématiques linguistiques*, Paris 2005, Éditions de l'École Polytechnique, pp. 11-17.

attentats terroristes récents au Brexit, l'extrême actualité géopolitique ne fait que confirmer l'importance de ce contre-courant centripète et souverainiste, succédant avec de plus en plus de force aux tendances centrifuges et transnationales des décennies précédentes. Dans ce contexte, nul doute que l'enseignement de langues étrangères telles que le polonais et le français, toutes proportions gardées, se voit en difficulté épistémologique tant par rapport à la défense de valeurs traditionnellement attribuées au canon culturel du pays respectif qu'aux idéaux universalistes que promet l'approche interculturelle².

Sans entrer cependant en détail ni dans les discussions sur le rôle de l'approche civilisationniste dans l'enseignement du PLE, ni dans le débat sur l'actualité politique en Pologne ou la « fracture coloniale » qui partage avec force la société de l'Hexagone – tant au niveau de programmes scolaires que par rapport à la place de langues régionales ou de l'arabe dans l'enseignement scolaire par exemple³ –, rappelons juste la conclusion que Geneviève Zarate formula il y a plus d'une décennie au sujet de l'enseignement de français langue étrangère. Elle expose bien le

² À ce sujet, le lecteur pourra se référer aux nombreuses discussions sur le rôle de la culture dans l'enseignement du PLE, vide en particulier Władysław T. Miodunka (dir.), *Kultura w nauczaniu języka polskiego jako obcego. Stan obecny – programy nauczania – pomoce dydaktyczne* (La culture dans l'enseignement du PLE: état actuel – programmes d'enseignement – aides pédagogiques), Cracovie, 2004, Universitas, et Piotr Garncarek, *Przestrzeń kulturowa w nauczaniu języka polskiego jako obcego* (L'espace culturel dans l'enseignement du PLE), Varsovie 2006, Wydawnictwo Wydziału Polonistyki UW, Przemysław E. Gębal, *Dydaktyka kultury polskiej w kształceniu językowym cudzoziemców. Podejście porównawcze* (Rôle des enseignements de la culture polonaise dans la formation linguistique des étrangers. Approche comparative), Cracovie 2010, Universitas.

³ Bancel, N. (et alii dir.), *La fracture coloniale: la société française au prisme de l'héritage colonial*, Paris 2005, La Découverte. Cf. la suite de cette réflexion présentée dans le volume: Bancel, N. (et alii, dir.), *Vers la guerre des identités? De la fracture coloniale à la révolution ultranationale*, Paris 2016, La Découverte.

décalage entre l'évolution du monde contemporain et celle des programmes d'enseignement, notamment de langues étrangères :

Il est encore juste de dire que le débat en didactique tarde à reconnaître ces évolutions politiques et géopolitiques et à enregistrer un déplacement des modèles de référence sur lesquels s'était jusqu'alors appuyé l'enseignement de langues¹.

En 2005, la chercheuse insista sur les avantages et l'importance d'une conception plus sociologique et moins idéologique de l'identité, permettant de dépasser les tensions socioculturelles de la réalité contemporaine (et les interprétations contradictoires de l'Autre) que l'enseignement de langues pourrait aider à franchir. Elle en énumérait plusieurs, et notamment la perception de la migration comme richesse ou handicap, menace identitaire ou terroriste, etc. Relire ses conclusions plus d'une décennie plus tard amène à réfléchir sur les efforts qui ont été couronnés de succès, et sur ceux qui n'ont pas abouti. En d'autres termes, revenir à ces propositions prononcées au lendemain du plus grand élargissement de l'Union européenne jamais connu permet de rappeler que le passage de l'équation *langue-identité* à celle de *langue-culture* est loin d'être accompli, ne serait-ce qu'au sein de la Communauté européenne, sans parler d'autres contextes. Et l'évolution rapide du monde géopolitique rend encore plus difficile l'application de ce principe dans l'enseignement qui, à travers la langue, est aussi censé fournir de réponses aux questionnements identitaires, politiques et personnels des étudiants. Cette tension est bien connue des enseignants du FLE, devant répondre aux interrogations et attentes des élèves par rapport à l'universalisme prôné par la culture française, et véhiculé par la

¹ Zarate, G., art. cit., p. 13.

langue française, mais contredit souvent par la réalité politique. De même, les enseignants du PLE sont confrontés aux questions délicates tant par rapport à l'histoire qu'au présent complexe de la Pologne. Qui plus est, les événements politiques récents ne font qu'aggraver ces tensions, et ces attentes, plus que légitimes par ailleurs.

Dans ce contexte, il est indéniable que malgré les initiatives ponctuelles, nationales et transnationales, la didactique des langues étrangères subit, du point de vue de l'anthropologie sociale, une profonde crise épistémologique². Schématiquement, il serait possible de la résumer à la dichotomie entre universalisme (transnational) et particularisme (national), se traduisant de différentes manières en fonction du contexte linguistique respectif. Pour la France ou le Royaume-Uni, c'est l'héritage postcolonial avec ses prolongements politiques néocoloniaux qui constitue la problématique fondamentale. Pour la Pologne, la situation se présente, du moins à première vue, en termes tout à fait différents.

Cependant, l'efficacité de la même grille de lecture postcoloniale pour comprendre les conflits socioculturels propres au sort du pays depuis 1989 a déjà été prouvée et commence à résonner de plus en plus fort de tous les côtés de la scène

² Cf. à ce sujet Gohard-Radenkovic, A., « De l'usage des concepts de « culture » et « d'interculturel » en didactique ou quand l'évolution des conceptions traduit la perception sociale de l'autre », *ibidem*, pp. 19-30.

culturelle et politique¹. Le syndrome polonais de « coloniseur-colonisé », compensé par l'idéologie sarmate, puis romantique, et une éternelle position revendicatrice – resurgissant avec une force impressionnante ces dernières années. Du point de vue de la géographie imaginaire dans la culture contemporaine, les références habituelles Est-Ouest cèdent la place à une reconfiguration sans précédent que Przemysław Czapliński dans son tout dernier ouvrage analyse en termes de « carte ébranlée »². Ici, la difficulté fondamentale propre aux enseignements de PLE se résume au fait que d'une part les valeurs traditionnelles, voire canoniques, que pourrait véhiculer à l'étranger l'enseignement du polonais sont remises en cause dans une réflexion critique, pendant que, d'autre part, les valeurs universelles que devrait permettre l'approche interculturelle sont soumis à une lourde épreuve par l'actualité géopolitique au sein, et au-delà, de la nation.

Citons à titre d'exemple le récent débat sur le rôle des Instituts polonais à l'étranger : selon le Ministre des affaires étrangères Witold Waszczykowski, leur rôle devrait être à présent de promouvoir la « raison d'État polonaise, la culture et la mémoire

¹ Il suffit de citer l'excellent, et provocateur, ouvrage de Jan Sowa, *Fantomowe ciało króla: peryferyjne zmagania z nowoczesną formą* (Le corps fantôme du roi : affronter la forme moderne en périphérie), Cracovie 2011, Universitas. Cf. le passionnant article de Stanley Bill analysant les usages de la théorie postcoloniale dans les mains des intellectuels polonais, toutes options politiques confondues : « Seeking the Authentic: Polish Culture and the Nature of Postcolonial Theory », *nonsite.org*, n° 12, 2014, disponible en ligne : nonsite.org/article/seeking-the-authentic-polish-culture-and-the-nature-of-postcolonial-theory

² Przemysław Czapliński, *Poruszona mapa. Wyobrażenia geograficzno-kulturowa polskiej literatury przełomu XX i XXI wieku* (La carte ébranlée. Imaginaire géoculturel de la littérature polonaise au tournant du XXe et XXIe siècle), Cracovie 2016, Wydawnictwo Literackie.

nationale, et le récit historique polonais³ ». Au titre de cette nouvelle direction de « promouvoir différemment » le pays, 13 sur 24 directeurs des instituts ont été démis de leurs fonctions en 2016⁴. N'entrant pas dans le débat politique, force est de constater cependant que la notion même de « narration historique polonaise », présentée comme une évidence – ne peut que soulever de nombreux doutes.

Dans ce contexte, il me semble que le rôle des enseignements du PLE ne peut aucunement se limiter à la transmission de contenus culturels (et idéologiques) forts, établis et présentés comme une évidence; en d'autres termes tels que le souhaiteraient actuellement les instances politiques polonaises. Il me semble également que la chance que permet l'enseignement d'une langue mineure, mais importante au sein de l'Europe offre la chance de réfléchir différemment tant sur les contextes socioculturels centre-européens qu'euro-péens, voire mondiaux.

En un mot, je trouve que c'est dans la dissonance, voire la cacophonie, entre les discours officiels, récits historiques et culturels et interprétations contemporaines, propre à la Pologne, que se situe aujourd'hui la plus grande valeur éducative du PLE dans sa dimension civilisationnelle et interculturelle, et que c'est par comparaison (et contraste) avec la polyphonie de discours

³ Cit. d'après Milena Rachid Chehab, « Nowa dyplomacja kulturalna. Co będzie z Instytutami Polskimi za granicą? Szykują się zmiany » (Nouvelle diplomatie culturelle: quid des Instituts polonais à l'étranger? De changements à prévoir), « Gazeta Wyborcza », 07/03/2016, article disponible en ligne: wyborcza.pl/1,75410,19726733,polska-kultura-na-eksport-co-polubi-swiat.html

⁴ Idem, « Odwołania dyrektorów Instytutów Polskich: Polska będzie promowana inaczej » (Renvoi de directeurs des Instituts polonais: la Pologne sera promue différemment), « Gazeta Wyborcza », 30/09/2016, article disponible en ligne: wyborcza.pl/7,75410,20617414,polska-bedzie-promowana-inaczej.html (11.02.2017).

propre à l'Hexagone que ces cours peuvent apporter le plus aux étudiants dans le contexte géopolitique particulièrement compliqué¹. À cette fin, le cadre de la théorie post-coloniale, et l'inspiration qu'apporte l'analyse critique des discours peuvent s'avérer un outil stimulant la réflexion tant du groupe d'étudiants que de l'enseignant lui-même.

Il s'agit de la conviction forte, et renforcée encore en marge des événements politiques récents en Europe et dans le monde, que l'apport d'un cours de civilisation consacré à un pays en permanente mutation (et recherche de soi) ne peut pas être d'inculquer « le récit historique polonais » tel que cité supra. Que son plus grand avantage est de pouvoir se focaliser sur les mécanismes d'analyse critique permettant de voir plus clair tant dans les discours politiques, journalistiques ou culturels polonais que dans le vacarme analogue envahissant par moments la France et l'Europe, en particulier aux moments tragiques de son histoire.

Médias et actualité : visée, contenu et déroulement du cours 2014-2016

Après ces remarques sur les enjeux théoriques et idéologiques, revenons au cours lui-même. Dédié aux étudiants du parcours Langues étrangères appliquées Anglais-Polonais de troisième année de licence, il s'intitulait initialement « Médias et actualité : étude de la presse polonaise ». Après quelques premiers cours me permettant d'observer la faible connaissance de culture médiatique auprès du public étudiant, j'ai décidé d'étendre la

¹ Cf. les remarques sur l'enseignement contrastif de l'histoire polonaise et française, formulées par Paul Gradvohl: « L'enseignement de l'histoire de la Pologne en Europe centrale au XX^e siècle », in Kinga Siatkowska-Callebat, Anna Synoradzka-Demadre (dir.), *III Assises de l'enseignement de polonais en France*, Paris, PAN-SHLP, 2012.

réflexion proposée dans son cadre à l'aspect comparatif franco-polonais.

Il est à noter que d'emblée se posait la question éthique de l'engagement politique tant des étudiants que de l'enseignant lui-même. Évoquer les enjeux contemporains sans prendre parti, même indirectement, me semble-t-il dans l'absolu une impossibilité ; j'abordais donc dès le début, prenant ma position et mon rôle comme exemple, l'importance et de mener l'analyse la plus rigoureuse dans les moyens (rhétoriques, discursifs, etc.), et de scinder, autant que possible, l'argumentaire émotionnel et subjectif et les propos visant l'objectivité maximale. Les débats que nous avons pu avoir au cours de l'année académique 2015 en particulier, m'ont persuadé de l'importance de cet échange, et de toute tentative de préserver l'autorité de l'enseignant, dépourvue cependant de faux draps d'une objectivité absolue. En un mot, il s'agissait à chaque fois d'ouvrir le débat par un geste de sincérité de ma part, qui permettait par la suite de viser le maximum d'objectivité dans les analyses et jugements formulés ensemble.

Un autre aspect important était la disparité du public. Le cours réunissait trois groupes d'étudiants : L3 LEA de Nancy, et donc un public composé le plus souvent (1) à moitié de Français ayant des origines polonaises – le plus souvent lointaines – et (2) à moitié de bacheliers de lycées francophones en Pologne, venus en France pour les études ; ainsi que (3) les étudiants Erasmus de différents parcours polonais à Lublin, Toruń ou Varsovie (langue et lettres françaises ou polonaises ; journalisme ; Langues étrangères appliquées anglais-français...). Du coup, les exposés ont pu avoir lieu tant en polonais qu'en français, et l'approche comparative était également un moyen d'intégration du public

aux compétences complémentaires. C'est aussi dans ce sens que l'échange était le maître-mot du cours.

Son contenu consistait en trois grandes parties.

Dans un premier temps, une introduction en trois séances conjugait exposé de l'enseignant et discussion avec les étudiants, consacrée à l'évolution des médias en France et en Pologne. Sur l'exemple de réactions de la presse polonaise à la mort du personnage aussi controversée que le général Jaruzelski, en 2014, nous observions différentes manières de réagir à un événement, questionnant les enjeux rhétoriques dans la transmission de l'information. Cet exercice permettait d'introduire les différentes notions de discours, de questionner l'objectivisme du message médiatique et, plus généralement, de commenter la circulation de l'information dans la société contemporaine.

Une réflexion théorique accompagnait par la suite les conclusions obtenues. Faisant référence aux fondamentaux de l'étude de la presse et des médias, je tenais à introduire quelques schémas d'analyse classiques, tels les modèles de communication de Laswell ou Jakobson, la typologie de formes journalistiques de Mitzner, etc. Le but n'était pas tant d'obliger les étudiants à maîtriser une approche théorique poussée de la communication médiatique, mais plutôt de les inciter à formuler une première grille interprétative du message, les informations dénotées et connotées, le poids de formules rhétoriques, etc.

Un simple exercice vérificateur était ensuite l'analyse de titres de presse uniquement, comme ceux consacrées au referendum sur l'indépendance de l'Écosse dans la presse polonaise. Pour rappel, Fronda titrait alors « L'Écosse sera libre ? », Rzeczpospolita

– « Jugement dernier sur l'Albion », et Newsweek – « Un référendum historique vient de commencer : l'Écosse vote »¹. Dans nos discussions, s'imposaient d'elles-mêmes les conclusions sur les options politiques et idéologiques qu'impliquaient ces formulations, et dont la découverte était, il faut le reconnaître, une vraie nouveauté pour certains étudiants. De cette manière progressait une première sensibilisation à l'importance du code, de la voie de communication, du code culturel, de la formulation elle-même, etc. D'autres exercices d'analyse d'images accompagnant les titres d'articles permettaient de compléter cette étude initiale par l'accent mis sur la mise en page, les illustrations, bref, la hiérarchisation spatiale et visuelle de l'information.

La dernière partie des cours introductifs fournissait quelques notions d'histoire de la presse. Nous analysions les exemples de presse communiste, comparée aux journaux français de l'époque et leurs exemples contemporains ; introduisant au même temps la notion d'infotainment et les enjeux principaux du débat sociopolitique contemporain tant en France qu'en Pologne. Une attention particulière a été accordée aux groupes médiatiques et les liens plus profonds que puissent entretenir les milieux de la finance, de l'industrie et des médias. De nouveau, certains étudiants découvraient tout un monde ; cependant d'autres, sans doute se fondant sur les informations entendues à la maison, étaient bel et bien convaincus de différentes formes du complot médiatique contemporain. Observer la complexité de cet univers, tant en Pologne qu'en France, à l'aide de quelques schémas et visualisations, permettait, du moins je l'espère, de diminuer parfois le radicalisme de certaines convictions « antisystème ».

¹ En pol. : « Szkocja będzie wolna? », « Sądny dzień Albionu », « Historyczne referendum rozpoczęte. Szkocja głosuje ».

La partie principale, et la plus intéressante pour ma part, du cours consistait en études de cas réalisées par les étudiants en paires, ou à trois. En guise d'introduction, nous effectuions une ou deux analyses exemplaires réalisées ensemble en cours – comme les réactions de médias polonais et français au synode sur la famille de 2014. Citons les articles qui étaient la base de ce cours: «La révolte d'un grand synode» de Jarosław Mikołajewski¹, «Le synode continue de contester les passages sur l'homosexualité et les divorcés remariés» de Jean-Marie Guénois² et le texte anonyme fondé sur la dépêche AFP que j'ai également fourni aux étudiants, intitulé «Le synode sur la famille se termine sans accord sur les divorcés et les homosexuels»³. Tous les textes sont parus le même jour, permettant d'analyser le passage de la dépêche aux autres sources d'information potentielles, le processus de leur sélection observée notamment sur l'exemple de citations utilisés, du titre, des illustrations éventuelles, etc. Partant de l'analyse critique du discours, y compris des formulations rhétoriques, arguments émotionnels ou d'autorité ou encore différentes manières indirectes de moduler le message, nous établissions un tableau comparatif.

Les exposés des étudiants s'inspiraient par la suite de ce modèle. Réalisés en groupe, ils étaient soumis à plusieurs contraintes. Il s'agissait de soumettre à l'analyse de 2 à 4 extraits consacrés au même sujet, parus/émis le même jour, dans un exposé prononcé en public devant tout le groupe, le plus souvent accompagné d'une présentation PowerPoint, ou parfois, dans les cas des plus ambitieux, réalisé à l'aide d'outils tels que

¹ En pol. «Rewolta wielkiego synodu», «Gazeta Wyborcza», 18.10.2014.

² «Le Figaro», 18.10.2014.

³ «Le Monde», 18.10.2014.

Prezi. Certains ont opté pour une analyse combinant un extrait de reportage télévisé et la presse ; cette forme était non seulement autorisée, mais aussi encouragée. Les éléments d'analyse à prendre en compte étaient notamment :

- la position de la source analysée sur le marché et son bref historique
- la hiérarchisation de l'info : titre/chapeau/intertitres/soulignements...
- la rhétorique verbale : comparaisons, métaphores et figures de style
- la sélection de l'information, avec un accent fort mis sur le rôle des citations
- la rhétorique visuelle : graphisme, illustrations, mise en forme

Le but principal était toujours de formuler, de manière concise, la dominante du texte et la comparer aux autres articles/médias dévoués au même sujet. Partant de cette grille de lecture, les étudiants choisissaient eux-mêmes le sujet de leur exposé, qui nécessitait juste une brève vérification de ma part. En voici quelques exemples (faute d'intitulés, les titres du premier article traité annoncent la problématique analysée) :

- « Zone tampon en Syrie »
- « Égypte : le crash de l'avion russe revendiqué par l'État Islamique »
- « Un mandat démocratique pour la Catalogne »
- « Pologne : la victoire du PiS annonce des turbulences dans le ciel européen »
- « FN, premier péril de France »

- « Le coup de frein de l'économie allemande »
- « Le PiS dévoile son plan pour l'enseignement secondaire »
- « Le pape ouvre un synode historique sur les évolutions du mariage »
- « L'Espagne renonce à son projet de loi sur l'avortement »
- « Conchita Wurst chante devant le Parlement européen »
- « FIFA : le flou autour du *cas Blatter* »

D'autres titres d'exposés, ainsi que leurs sources exemplaires, se trouvent en annexe I au présent article et permettent d'observer la qualité du travail effectué par les étudiants, ainsi que l'engagement qui devenait de plus en plus visible dans le travail commun, et qui était, par ailleurs, la plus grande récompense pour l'engagement dans ce genre d'exercice. L'ensemble thématique exposé par la liste ci-dessus permet également de constater deux types de sujets qui intéressèrent le plus les étudiants. Schématiquement, il s'agissait des enjeux géopolitiques (notamment la guerre en Syrie ou la situation de l'Union européenne), d'une part, et des débats de mœurs contemporains (du synode aux discussions vives sur l'IVG ou aux droits de la communauté LGBT), de l'autre. Deux ensembles de sujets qui peuvent témoigner des inquiétudes propres à leur génération. Et, à vrai dire, à nous tous.

La pertinence des sujets choisis garantissait également l'intensité de débats menés après les présentations. Outre quelques corrections linguistiques, en français ou en polonais, ainsi qu'une analyse commune des réussites et failles dans l'exposé entendu, nous nous engageons ensuite dans un dialogue, souvent passionnant, sur les enjeux que soulevait à chaque fois le sujet proposé.

Grâce aux choix des étudiants, ces discussions étaient toujours intenses et pleines d'enseignements pour l'ensemble de la salle. Ici, l'échange s'effectuait dans les deux sens.

Quel était le but global de l'exercice proposé tout au long du semestre ? Dans mon intention, il s'agissait de trois objectifs. Tout d'abord, le cours était censé à la fois sensibiliser les étudiants à un ensemble de problèmes qui leur sont proches et approfondir leur connaissance par le biais d'exposés et discussions communes. Il s'agissait également d'apporter quelques notions de culture générale liées avec les enjeux en question. Enfin, le but fondamental était de fournir une grille interprétative des médias contemporains, sur l'exemple contrasté des deux pays analysés, développant in fine la pensée critique des étudiants. Autrement dit, c'est d'un effort de réflexion collectif sur la circulation de l'information et de moyens d'éviter la submersion quotidienne de l'individu dans ce flux continu qu'il s'agissait.

Les exposés prononcés pendant les deux années du cours et, avant tout, la dure épreuve des discussions après les attentats du 13 novembre me laissent penser que ces buts ont été, ne serait-ce que partiellement, atteints. Qui plus est, atteints par un effort d'échanges communs, d'une réflexion guidée et non pas imposée, bref, d'une pensée partagée.

En guise de conclusion : de la dissonance au débat, le rôle de la pensée critique

L'engagement direct de la didactique des langues dans les processus de communication interculturelle dans les représentations de l'Autre et les dynamiques identitaires du monde

contemporain est un fait connu et indiscutable. À la fin de ces remarques, je voudrais revenir brièvement sur les conclusions plus générales que ces résultats incitent à formuler par rapport au rôle des enseignements de PLE et de la culture et civilisation centre-européenne, et enfin, plus généralement, celui de l'université dans le monde contemporain.

Dans son ouvrage de synthèse, Jacques Boisvert définit la pensée critique en termes de stratégie de pensée, investigation et processus à la fois¹. Il observe l'importance de la dissonance ressentie comme événement déclencheur d'une recherche d'information, mise en relation et évaluée ensuite afin de résoudre la dissonance cognitive initiale. Dans cette optique, l'étude comparative des interprétations médiatiques analysées par les étudiants stimulait leur aptitude à une lecture critique de la réalité contemporaine, confrontée ensuite avec les opinions de leurs collègues, et la mienne. La visée fondamentale est donc de développer une grille d'analyse critique permettant non seulement de mieux comprendre la Pologne et son voisinage, mais aussi d'affronter les phénomènes sociopolitiques contemporains en général.

Aujourd'hui, cette visée me semble aussi l'aspect le plus inspirant des enseignements de PLE, et de la culture et civilisation polonaise et centre-européenne en général. En effet, même les cours de langue de cette région nécessitent une prise de position claire par rapport à la pluralité des discours confus, et souvent contradictoires, formulés dans et sur les pays de l'Europe centrale, la Pologne en premier. Dans le cas d'une région particulièrement marquée par l'histoire et tentée par la norme, exposer

¹ Boisvert, J. *La formation de la pensée critique. Théorie et pratique*, Paris 2000, De Boeck.

cette pluralité, insister sur la dissonance, explorer la cacophonie politique, culturelle et historique touchant la Pologne et ses voisins offre la possibilité de développer une approche de l'actualité et de l'histoire innovante, créatrice et dynamique chez les étudiants.

Car l'intérêt profond de ces enseignements réside tant dans l'observation de mécanismes linguistiques, culturels et civilisationnels complexes, dans la région, que dans leur observation parallèle avec les phénomènes de proches des étudiants, français en l'occurrence. Exposer les traumatismes de l'histoire et les moyens de les dépasser entrepris dans les cultures de la région, insister sur l'expérience particulière de « victimes et témoins »² et, parfois, bourreaux, de ces *bloodlands*³ – ouvre un dialogue sur les particularités du passé resurgissant dans le présent de l'Europe centrale. D'autre part, cela incite aussi à observer, par l'inscription dans un cadre d'analyse commun, les phénomènes civilisationnels propres à d'autres régions, et notamment la France.

Il en résulte aussi que l'effort dans l'enseignement doit être dirigé notamment contre le *hiatus* entre la recherche (notamment post-coloniale) et la didactique (souvent fidèle aux canons établis depuis belle lurette), tel que nous l'avons décrit au début du présent article. Les débats difficiles après les attentats m'ont profondément convaincu qu'exposer les failles du savoir fixe ne fait qu'inciter l'auditoire à la recherche commune

² Cf. Grudzińska, A., *Victimes et témoins. Les écrivains polonais face à la Shoah (1940-1960)*, Paris 2015, Garnier.

³ Pour reprendre l'expression titre de l'ouvrage de T. D. Snyder, *Bloodlands: Europe Between Hitler and Stalin*, London 2010, Basic Books.

d'interprétations. Recherche qui s'effectue par un effort commun et une critique modérée par l'enseignant.

Son rôle ne peut cependant échapper à une prise de position éthique, voire politique. Il s'agit de développer l'échange dans le respect mutuel, mais sans prétendre à une objectivité sans faille ; l'enseignant n'est nullement le dépositaire d'un savoir absolu. Allant encore plus loin dans cette direction, le sociologue Geoffroy de Lagasnerie prône, dans son ouvrage récent, l'importance de « la pensée critique et de la recherche d'avant-garde » qui refuse la « recherche qui ne sert à rien et ne change rien¹ ». Plaidoyer pour la post-disciplinarité si l'on veut, et compte rendu radical d'un conflit violent qui opposerait « les forces de l'institution et les forces de la création² », l'ouvrage controversé de Lagasnerie reste un appel stimulant à l'engagement créateur de l'université en tant qu'institution. Sans aucun doute il s'agit d'une voix importante dans le débat actuel sur le rôle de cette institution face aux défis du monde contemporain. De mon point de vue, l'aspect le plus inspirant de cette étude reste l'opposition contre ce que le chercheur désigne en termes de « habermassisme généralisé³ », à savoir la fétichisation de règles et méthodes scientifiques en dépit de l'innovation, dans la recherche. En d'autres termes, si on étend ces conclusions à l'enseignement en question, affaiblir l'autorité du savoir académique dans le débat au profit d'une ouverture critique, et de l'apprentissage d'une méthode de l'analyse avant tout, permet

¹ Lagasnerie de, G., *Logique de la création. Sur l'Université, la vie intellectuelle et les conditions de l'innovation*, Paris 2011, Fayard, p. 59.

² *Ibidem*, p. 165.

³ *Ibidem*, p. 239.

de profiter pleinement de la dissonance comme force créatrice et source d'inspiration.

Car avoir procédé à quelques exercices simples de pensée critique en compagnie de mes étudiants m'a profondément convaincu que les polarités régionales, et les doutes personnels nourris tant par les élèves que par leur enseignant, ouvrent la voie à un exercice de pensée critique, pensée commune, pensée qui peut rester une inspiration pour tous les participants et qui s'avère une nécessité dans le monde complexe d'aujourd'hui. Un échange de rôles permanents, autrement dit: « *un juste retour des choses* ».

Pour lequel je remercie mes étudiants de tout cœur.

Annexe I

Articles analysés dans les exposées d'étudiants
Exemples de sources

1) IVG en Pologne et en Espagne

fronda.pl/a/koniec-z-rozancem-w-naszych-jajnikach,34042.html

lemonde.fr/societe/article/2014/03/06/espagne-une-croix-sur-l-ivg_4378484_3224.htm

2) Ralentissement de l'économie allemande

wyborcza.biz/biznes/1,100896,16762628,Hamuje_niemiecka_gospodarka_Miedzy_innymi_przez_sankcje.htm

lemonde.fr/economie-mondiale/article/2014/10/08/le-coup-de-frein-de-l-economie-allemande-inquiete-l-europe_4502791_1656941.html

3) Synode sur la famille

[wyborcza. pl/1,91446,16753456, Papiez __synod_to_nie_konkurs_inteligencji. html](http://wyborcza.pl/1,91446,16753456,Papiez__synod_to_nie_konkurs_inteligencji.html)
france24.com/fr/20141005-pape-francois-synode-mariage-famille-homosexualite-vatican-conservateurs-liberaux-pedophilie/

4) Concert de Conchita Wurst devant le Parlement européen

france24.com/fr/20141008-conchita-wurst-chante-parlement-europeen-nom-differences-sexuelles/
[fronda. pl/a/boze-widzisz-i-nie-grzmisz-conchita-wurst-spiewa-przed-parlamentem-europejskim, 42561.html](http://fronda.pl/a/boze-widzisz-i-nie-grzmisz-conchita-wurst-spiewa-przed-parlamentem-europejskim,42561.html)

5) Zone tampon en Syrie

[lefigaro. fr/flash-actu/2014/10/08/97001-20141008FILWWW00219-syrie-hollande-pour-la-creation-d-une-zone-tampon. php](http://lefigaro.fr/flash-actu/2014/10/08/97001-20141008FILWWW00219-syrie-hollande-pour-la-creation-d-une-zone-tampon.php)
[wiadomosci. gazeta. pl/wiadomosci/1,114877,16771648, Francja_za_utworzeniem_strefy_buforowej_na_granicy. html](http://wiadomosci.gazeta.pl/wiadomosci/1,114877,16771648,Francja_za_utworzeniem_strefy_buforowej_na_granicy.html)

6) Situation à la frontière de Turquie et Syrie

[lemonde. fr/international/article/2014/10/06/kobane-l-armee-turque-fait-evacuer-la-frontiere_4501156_3210.html](http://lemonde.fr/international/article/2014/10/06/kobane-l-armee-turque-fait-evacuer-la-frontiere_4501156_3210.html)
[naszdziennik. pl/swiat/101885, nalot-to-za-malo. html](http://naszdziennik.pl/swiat/101885,nalot-to-za-malo.html)

7) Visite de François Hollande à Moscou

[tvn24.pl/wiadomosci-ze-swiata,2/hollande-na-kremlu-prezydent-francji-spotyka-sie-z-putinem, 597959.html](http://tvn24.pl/wiadomosci-ze-swiata,2/hollande-na-kremlu-prezydent-francji-spotyka-sie-z-putinem,597959.html)
[wyborcza. pl/1,75477,19253809, hollande-na-kremlu-bombardowac-razem-czy-rownolegle. html](http://wyborcza.pl/1,75477,19253809,hollande-na-kremlu-bombardowac-razem-czy-rownolegle.html)

tempsreel.nouvelobs.com/politique/20151126.AFP7937/coalition-contre-l-ei-hollande-poursuit-sa-quete-et-va-voir-poutine.html
tempsreel.nouvelobs.com/monde/20151127.OBS0289/entre-obama-et-poutine-le-grand-ecart-de-hollande-sur-la-syrie.html

8) Carrière de européenne de Donald Tusk

lemonde.fr/europe/article/2014/08/30/donald-tusk-l-homme-qui-assure-l-eau-chaude-dans-les-robinets-polonais_4479409_3214.html
lepoint.fr/monde/pologne-elu-a-bruxelles-le-premier-ministre-donald-tusk-a-demissionne-09-09-2014-1861706_24.php

9) Crise migratoire : position de la Pologne

lexpress.fr/actualite/monde/europe/polonais-purs-et-durs-opposes-a-l-accueil-des-migrants_1720912.html
liberation.fr/planete/2015/10/21/en-pologne-la-peur-des-immigres-imaginaires_1407896

Annexe II

Extraits d'une présentation PowerPoint consacrée aux régionales françaises (en polonais)

	Newsweek Polska	Polska Times	Frona.pl	Libération
Data	06.12.2015 18:36	07.12.2015 08:03	07.12.2015 20:11	06.12.2015
Objętość	2 strony	2,5 strony	1 strona	3 strony
Zdjęcia/video/wykresy	zdjęcie Marine Le Pen podczas wystąpienia	wykres i zdjęcie przedstawiające wyniki wyborów regionalnych	zdjęcie dziennikarza	zdjęcie Marine Le Pen w dniu wyborów + wyniki przedstawiające partie, które dostały się do drugiej tury wyborów
Tytuł	Francja wybrata Le Pen. Najgorsze dopiero przed nami	Francja: Radykalny Front Narodowy wygrał wybory regionalne [VIDEO] [WYNIKI]	Terlikowski: Front Narodowy to jeszcze nie jest odrodzenie	FN, premier pèril de France